



## LA TRADUCTION DE L'AFRICANITE ET L'ESTHETIQUE DANS UN TEXTE DE LA LITTERATURE AFRICAINE CONTEMPORAINE<sup>i</sup>

Tanyitiku Enaka Agbor Bayee<sup>iii</sup>,  
Azelechoun Noumeyer Sorel<sup>2</sup>

<sup>1</sup>PhD,

Lecturer of Translation Studies and Applied Linguistics,  
University of Buea,  
Cameroon  
Advanced School of Translators and Interpreters,  
Cameroon

<sup>2</sup>University of Buea,  
Cameroon  
Advanced School of Translators and Interpreters,  
Cameroon

### Résumé :

La présente étude part du constat selon lequel la littérature camerounaise anglophone se démarque par sa forte hybridité culturelle. La traduction de ces types de textes en français constitue un exercice délicat, compte tenu du caractère domestiquant de cette langue. En effet, du roman d'Imbolo Mbue, *Behold The Dreamers*, rédigé en langue anglaise, se dégage le multilinguisme (le Bakweri, le pidgin-english du Cameroun et du Nigéria, etc.), les xénismes et le langage figuré, qui constitueraient des sources de problèmes, surtout lorsque la traduction est faite à l'aube du lointain (Berman 1999). Le problème de la préservation des éléments de la culture africaine à travers la traduction se pose donc dans cette étude. Notre travail s'articule autour des 3 questions suivantes : Comment identifier et décrire les marqueurs de l'africanité dans *Behold the Dreamers* ? Quelles sont les stratégies et techniques employées par la traductrice pour rendre l'africanité dans *Behold the Dreamers* ? Quel impact la traduction a-t-elle sur l'esthétique du texte cible ? Pour répondre à ces questions, nous avons convoqué la théorie des polysystèmes et utilisé le modèle d'analyse de Kruger et Wallmach (1985) pour identifier 15 marqueurs de l'africanité aux niveaux macro et micro-textuels, que nous avons comparé à leur traduction à l'aide de la méthode d'analyse de Wanchia (2016), de la critique des traductions de Berman (1995). Ces méthodes d'analyses qualitatives ont été soutenues par la sociocritique et le formalisme littéraire. Les données quantitatives sont analysées à l'aide de statistiques descriptives et inférentielles du logiciel SPSS 25.0 et présentées par les fréquences et les pourcentages. L'analyse du corpus nous a permis de démontrer que le traducteur a opté pour l'emprunt comme principale stratégie de traduction des éléments culturels. Par ailleurs, nous avons également constaté que le traducteur s'est

<sup>i</sup> THE TRANSLATION OF AFRICANNESS AND AESTHETICS IN CONTEMPORARY AFRICAN LITERATURE

<sup>ii</sup> Correspondence: email [etanyitiku@gmail.com](mailto:etanyitiku@gmail.com)

efforcé de respecter le style de l'auteure. Toutefois, au vu des contresens et des écarts sémantiques observés dans la traduction, une révision devrait être envisagée afin de permettre aux futurs lecteurs du texte cible d'avoir accès à toutes les informations contenues dans le texte source.

**Mots-clés :** traduction littéraire, Africanité, esthétique romanesque, littérature africaine contemporaine

**Abstract:**

This study was motivated by the observation that Anglophone Cameroonian literature is characterized by cultural hybridity, which makes the translation of Cameroon prose texts into French difficult. In fact, the English novel *Behold the Dreamers* demonstrates that the linguistic landscape of Cameroon is multilingual (English, French, local languages and Pidgin-English are spoken by Cameroonians). Hence, rendering xenisms and names (such as anthroponyms and toponyms) might be challenging. The problem of preserving Africaness (cultural elements) in translation, therefore, arises. This study sought to answer three questions: How can elements of Africaness in *Behold the Dreamers* be identified? What are the strategies and techniques employed to render them by the translator? How does the translation of Africaness impact the aesthetics of the target text? Twelve randomly selected excerpts of Africaness were compiled and analyzed at the macro and micro textual levels. The study was underpinned by the Polysystems Theory, Deconstruction, the Philological Theory, as well as literary criticism frameworks such as sociological criticism, formalism, feminist criticism, etc. Kruger and Wallmach's (1985) corpus translation studies framework, Bermann's (1995) method of translation criticism and Wanchia's (2016) data analysis grid were applied for qualitative data collection and analyses. Quantitative data were analysed using descriptive and inferential statistics by SPSS 25.0 and presented in frequencies and percentages. The corpus-based analysis revealed that the translator opted for borrowing as the main strategy for translating cultural elements. It was also revealed that the translator respected the author's style. Hence, in view of the semantic voids observed in the translation of culture-bound expressions, a revision of the French translation was proposed, to enable target language readers to have access to the same information contained in the source text.

**Keywords:** literary translation, Africaness, prose aesthetic, contemporary African literature

## 1. Contexte de l'étude

La littérature africaine a connu beaucoup de changements depuis l'époque coloniale où elle suivait principalement les canons d'écriture propre à l'Europe. Les textes littéraires qui étaient rédigés dans les langues coloniales, étaient également sujets à nombre de critiques du point de vue linguistique, car les colons considéraient les africains comme des personnes incapables de manier leurs langues. En effet, d'après la suprématie blanche qui a justifié ces clichés, les langues africaines ne devraient pas être utilisées au cours de la rédaction ; elles étaient

considérées comme des sous-langues. Néanmoins, après les années 60, les écrivains africains ont décidé de s'émanciper, ont rompu radicalement avec la domination impériale en créant un courant littéraire dans lequel ils s'identifient et qui leur donne l'opportunité de valoriser la culture africaine. Ils ont utilisé la langue des colons, mais en y injectant les éléments de leurs cultures et en adoptant la syntaxe, le style, les rythmes, le vocabulaire de leurs langues, Kembou (2019). La littérature post-coloniale est une expression de la rébellion et de la résistance qui se traduit par les thèmes, les langues, et par l'intention des auteurs. Cette situation est beaucoup plus fréquente dans la littérature francophone anglophone, lusophone qui valorise ainsi l'africanité. Dans cet élan de donner aux langues et cultures africaines une visibilité sur la scène mondiale au travers des langues européennes, certains auteurs sont dignes d'être mentionnés à l'instar de Chinua Achebe (1958), *Things fall a part* ; Ahmadou Kourouma (1970), *Le soleil des indépendances* ; Nguigi Wa Thiong'o (1977), *Petals of Blood* ; *A Vida Verdadeira de Domingos Xavier* Imbolo Mbue (2016) *Behold the dreamers*. Leurs œuvres sont des exemples palpables de ce changement de paradigme, résultat de la littérature post-coloniale. Cette nouvelle littérature s'appesantit sur les thèmes sociaux liés à l'histoire récente du continent ou aux récits oraux. Ces auteurs ont mis en avant le style et les formes langagières propres à leurs langues tout en se servant de la langue du colon. Ce nouveau style d'écriture a induit des modifications profondes à la littérature et par ricochet, a grandement influencé la traduction. La traduction de tels textes exige un bon ancrage à la fois dans la langue et la culture de l'auteur et dans la langue du colon.

L'obstacle majeur auquel sera confronté tout traducteur est celui de la préservation de l'africanité qui se traduit dans le texte source par l'hétérolinguisme (l'anglais, les langues nationales, le pidgin, etc.), le langage imagé (les proverbes et expressions idiomatiques), la culture matérielle, etc. lors d'une possible traduction vers le français par exemple. Traduire la littérature postcoloniale exige donc une parfaite maîtrise du contexte de production, de la langue et de la culture du texte source, car les éléments de l'africanité présents dans le texte source relèvent du choix délibéré de l'auteur qui veut mettre en avant son altérité et de ce fait promouvoir sa culture au monde. C'est la complexité de la traduction des œuvres littéraires du post-colonialisme qui ont suscité chez nous la curiosité de jeter un regard critique sur la traduction de l'œuvre de Imbolo Mbue, intitulé *Behold the dreamers*. Cette œuvre s'inscrit dans le courant postcolonial et qui constitue le support de notre recherche.

## 2. Problème de l'étude

Une kyrielle d'écrivains romanesques anglophones et francophones ont entrepris, des années après les indépendances, la décolonisation du discours colonial, c'est-à-dire qu'ils utilisent un style mixte qui allie le style, le rythme, le lexique des langues africaines pour rédiger dans les langues européennes. D'après Steemers (2012 : 1), les traducteurs de tels textes ont la forte tendance de normaliser ces innovations linguistiques pour faciliter l'assimilation par le public cible. Les conséquences d'une telle domestication peuvent être néfastes tant sur l'esthétique de l'œuvre que sur sa fonction expressive. D'ailleurs, la traduction de domaine français est traditionnellement cibliste et ce d'autant plus que la traduction est faite à l'auberge du lointain,

expression utilisée par Berman (1995) et qui décrit la distance culturelle qui existe parfois entre l'auteur et le traducteur et qui peut dans bien des cas engendrer une assimilation culturelle. C'est fort de ce qui précède que le présent travail consiste à analyser le degré de préservation de l'africanité par la traductrice d'origine française Sarah Tardy dans la traduction en français de l'œuvre intitulé *Behold the Dreamers* de la romancière Camerounaise, Imbolo Mbue.

Notre recherche s'articule autour des trois questions à suivantes :

- Comment identifier et décrire les marqueurs de l'africanité dans *Behold the Dreamers* ?
- Quelles sont les stratégies et techniques employées par la traductrice pour rendre l'africanité dans *Behold the Dreamers* ?
- Quel impact la traduction a-t-elle sur l'esthétique du texte cible ?

### 3. Définition des concepts clés

Cette partie est principalement consacrée à la définition des concepts clés : l'africanité, l'hybridité, l'esthétique romanesque et la prose africaine contemporaine.

#### 3.1 L'africanité

Le terme africanité revêt un caractère polysémique et a été abordé par plusieurs écrivains. Il peut s'agir d'une revendication identitaire ou d'une affirmation de soi, ou même d'un mouvement de révolte contre l'héritage culturel laissé par l'esclavage et la colonisation.

L'africanité est un élan d'affirmation de la culture africaine, donc un combat d'ordre culturel tout comme la Négritude, l'Afrocentricité et l'Afrocentrisme qui portent sur la même période (la période coloniale), le même contexte (le combat anticolonial), le même objet (la valorisation et la promotion de la culture africaine). Au point où pour Tiegnon (2021 : 49) affirme, ils sont interchangeable ou permutable. L'africanité se veut donc un élan culturel contraire à celui de l'Europe qui lui a nié toute essence culturelle c'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'africaniste Kasende (1996 : 37-553) explicite le concept de « l'africanité » en donnant l'origine et les caractéristiques :

« Par l'africanité, il faut simplement entendre, dans le cadre de cette démarche, tout ce qui, dans les pratiques traditionnelles et socioculturelles de l'Afrique, distingue celle-ci de l'Occident considéré comme entité culturelle s'identifiant à la modernité. »

L'africanité dans la littérature africaine se lit au travers des thèmes, de l'histoire récente du continent ou des récits oraux mis en exergue par des écrivains qui maîtrisent (de manière non exclusive) à la fois leurs langues maternelles et les langues européennes. C'est en outre la mise en avant de l'Afrique comme continent, le partage de sa culture et du bon côté de son histoire. Pour ce faire, les littéraires africains ont eu besoin de transgresser le modèle d'écriture européen afin de le réinventer selon leur inspiration. Vakunta a plus tard davantage développé cette idée en disant que la syntaxe de la langue française doit être légèrement atteinte et qu'il faut y introduire les formes syntaxiques des langues africaines. L'impact direct s'est particulièrement fait ressentir dans la littérature dont les genres constitutifs présentaient

des pans de la culture africaine dans les langues africaines. Pour revenir à la citation de Kasende (1996 : 537-553), l'africanité est donc un concept culturel global qui renferme les formes diverses de la culture africaine. En clair, elle fait résonance avec l'expression du mode de vie africain, caractéristique de son âme, la civilisation négro-africaine. A ce niveau, nous devons comprendre que la civilisation négro-africaine est multiforme et il serait incongru d'en explorer tous les pans, nous nous limiterons donc à la langue.

La présente étude se donne pour objectif d'analyser la traduction de l'africanité dans la version traduite de l'œuvre *Behold The Dreamers* il est donc de bon ton de circonscrire la définition du concept clé de notre recherche. La richesse du patrimoine culturel africain a suscité en des intellectuels et hommes politiques africains le désir fort de préserver et de valoriser ce dernier d'où la création du concept « d'africanité » qui consiste à faire cohabiter des mots, des expressions en langues locales avec la langue étrangère dans des œuvres (Tiegnon 2021 : 1). Ainsi dit, l'africanité peut se manifester dans des œuvres de diverses façons au travers du code onomastique, des langues locales, du langage imagé (proverbes, expressions idiomatiques), de l'oralité.

Avant d'apporter davantage d'éléments de compréhension au concept d'africanité, nous allons aborder la notion de traduction littéraire.

### 3.2 L'hybridité

L'hybride est le produit issu de la combinaison d'éléments de deux langues différentes. D'après cette définition, un texte hybride est par ricochet un texte écrit grâce à la combinaison de deux ou plusieurs éléments. Une précision des plus intéressantes relève le nœud du contentieux qui règne au sein des littéraires coloniaux et postcoloniaux, l'œuvre hybride est une œuvre : « composée de deux éléments de nature différente anormalement réunis ; qui participe de deux ou plusieurs ensembles, genres, styles... ». Cette définition démontre davantage la critique qui est faite au concept d'hybridité, critique certainement liée à la valorisation de la pureté des genres et qui départage les deux camps.

Certains auteurs ont décrit ce qu'est un texte hybride de différentes manières. L'écrivain Bahktine (1995) cité par Hodgson 1995 : 48-56 restreint sa perception de l'hybridation en parlant de mélange de deux langages sociaux au sein d'un énoncé. C'est la confrontation de deux époques, de deux classes sociales, de conscience linguistique et qui se côtoient la même arène textuelle. Il est alors évident que pour lui, la présence de plusieurs langues dans le texte est caractéristique d'hybridations. Il emploie le terme « hybridité littéraire » et l'explique si bien par cette citation.

« [...] cela veut dire que l'hybride romanesque n'est pas seulement bivoque et bi accentué (comme en rhétorique), mais bilingue ; il renferme non seulement (et même pas tellement) deux consciences individuelles, deux voix, deux accents, mais deux consciences sociolinguistiques, deux époques qui, à vrai dire, ne se sont pas mêlées ici inconsciemment (comme dans un hybride organique), mais se sont rencontrées consciemment, et se combattent sur le territoire de l'énoncé. »

Schaffner et Adab (2001) ne partagent pas ce point de vue et selon eux, un texte hybride laisse sous-entendre un texte qui résulte d'un processus de traduction. Cette appréhension du texte hybride biaise fortement la réalité elle-même tant est-il que les textes hybrides sont produits par des auteurs qui veulent mettre l'accent sur leurs prises de position en ce qui concerne les cultures, en créant une nouvelle forme d'expression individuelle ou collective. Ainsi, un texte hybride, principalement un texte littéraire, renverrait à un texte qui est le produit d'un mélange de deux ou plusieurs langues. Un texte hybride est donc un texte écrit par un ex-colonisé dans la langue de l'ex-colonisateur, créant ainsi une « nouvelle langue ». Ceci implique que tout Africain par exemple, écrivant en anglais ou en français, fera certainement usage de sa langue maternelle, qui est le reflet du contexte africain dans lequel il a vécu. D'ailleurs, Ndeffo (2004 : 166) affirme :

« Nés et élevés dans le contexte culturel de leur pays d'origine, ils sont un jour obligés d'adopter une culture et une langue étrangère. Ils assument deux cultures différentes, se distanciant de leur culture étrangère. Ils se retrouvent pour ainsi dire dans une zone intermédiaire, à cheval entre deux mondes. »

L'écrivain de l'après-colonisation est donc l'expression même de l'hybridité qui transparaît dans les écrits littéraires, reflets d'une société pluriculturelle. Dans un monde en plein essor où la valorisation du soi a pris de l'ampleur, l'accent est mis sur les phénomènes d'hybridation qui se lisent dans presque tous les domaines d'activités humaines comme la musique, la peinture et surtout la littérature. La culture d'où il est issu devient ainsi une source d'inspiration.

L'hybridation est donc un choix délibéré, le mélange d'éléments à priori contradictoire et qui s'excluent, relève surtout du choix de l'auteur qui veut défendre sa double nature hybride. Suh 2019 : 176 abonde dans ce sens en ceci qu'il affirme que :

“Boni's effort at imprinting the French language with the mark of his native language, like many African writers of generation (including Oyono Mbia), is a conscious attempt at sustaining an African discourse in a foreign language.” [L'effort de Boni d'imprégner la langue française de la marque de sa langue maternelle, comme le font nombre d'écrivains africains de sa génération (y compris Oyono Mbia), est une tentative consciente de pérenniser un discours africain dans une langue étrangère. (Notre traduction)]

Nous dénombrons trois niveaux d'inscription de l'hybridité dans un roman : l'hybridité intertextuelle, formelle et linguistique. C'est ainsi que d'après une analyse menée par Rokiato 2016 sur trois romans de Mabanckou à savoir : *African Psycho* (2003), *Verre Cassé* (2005) et *Mémoires de porc-épic* (2006), où il démontre comment le romancier congolais manie l'hybridité dans ses romans. Il explique à cet effet que :

« Le multilinguisme de l'écrivain qui transpire dans l'onomastique et certaines expressions savoureuses dont il fait usage dans ses écrits [...] la coexistence déroutante d'un registre soutenu avec un répertoire délibérément trivial (argot et scatologie) [...] et son usage pléthorique de références intertextuelles. »

Le chercheur révèle que l'écrivain s'affranchit des règles et des normes de rédaction romanesque en omettant, sur le plan de la forme, par exemple la ponctuation (sauf la virgule et les guillemets) et en commençant chaque paragraphe par la minuscule. En faisant cela, il s'écarte de la structure classique et de la morphologie des textes romanesques et crée son propre style. Sur le plan linguistique, plusieurs langues, des registres différents et une onomastique complexe sont mis en avant par l'auteur. Le chercheur démontre également que dans les œuvres de Mabanckou, il y a une fusion de langues que l'auteur maîtrise, soit les langues locales congolaises ou le français. C'est fort de ce constat que Rokiato (2016) conclut que la langue de Mabanckou donne le jour à une entité linguistique hybride, que ce soit par la syntaxe ou les combinaisons, sans oublier la propension créative de l'auteur dans son processus d'écriture.

Grâce à cette analyse de Rokiato (2016), nous comprenons que l'hybridité qui relève du domaine littéraire est diverse et complexe, mais qu'elle est aussi le reflet de la nature hybride de l'auteur. Le présent article nous est d'un apport certain en ce sens qu'il nous permet de comprendre que l'hybridité peut se décliner de diverses façons (intertextualité, métissage linguistique, etc.).

Comme autre manifestation de l'hybridité, nous avons l'hétérolinguisme qui est défini comme l'interaction entre plusieurs langues au sein d'un même texte littéraire. Dans la perspective de poursuite des idéaux défendus par le post-colonialisme, les auteurs tels que Nkengkong, Tah, Adichie, tous d'expression anglaise se plaisent à utiliser plusieurs langues dans leurs textes. Il s'agit des langues étrangères (français, espagnol), des langues maternelles (Bayangui, Pidgin-english). Ce type de texte avec forte coloration à la fois culturelle et linguistique constitue un traquenard pour le traducteur. Et Denti (2017) de dire que cet hétérolinguisme élève l'altérité du texte au carré, favorisant ainsi le dépaysement du lecteur. La culture matérielle renvoie à la représentation physique d'une culture au travers des objets, de la consommation, vêtements, des usages, des comportements, des rituels, etc. Pour Newmark 1998, la culture renvoie à la vie et à ses manifestations et c'est lui qui a intégré la notion de « *foreign cultural words* » dans les études en traductologie. Ses recherches nous seront très importantes pour évaluer la traduction des éléments relevant de la culture matérielle.

La littérature africaine postcoloniale est par nature subversive eu égard à la production des auteurs qu'ils soient d'expression française ou anglaise. Il s'agit en effet d'une forme de rébellion par rapport à un passé colonial douloureux et de la rupture d'avec tous les postulats qui ont accompagné cette période (suprématie blanche, stéréotypes, clichés). La langue étant un instrument d'asservissement, les auteurs africains ont également manifesté leur subversion vis-à-vis de la « langue du colonisateur » qui était le moyen privilégié d'expression et d'écriture littéraire.

### 3.3 L'esthétique romanesque

L'innovation la plus remarquable en littérature serait, sans nul doute, l'introduction des marqueurs du discours de l'africanité. Elle ne consiste ni plus ni moins qu'à faire cohabiter la langue du colon au côté de la langue du colonisé. C'est une note à plusieurs tons qui ajoute à la création littéraire, non de manière répétitive, une touche personnelle au domaine de l'écriture. On note, surtout, la décomplexation des écrivains négro-africains dont la trouvaille (l'africanité) met un terme à la morosité linguistique dans leurs œuvres (Tiegnon :2021). Il justifie cela par le fait que la langue maternelle vient rompre avec la monotonie langagière, déclenchant ainsi une synergie qui est en fait le facteur d'une dynamique narrative, essentielle pour l'innovation littéraire.

Apportons une définition au concept clé de l'art qui pour cette sous-partie revêt une grande importance. La traduction littéraire constitue un défi parce que le traducteur doit réussir à associer le sens et la forme. La littérature s'exprime au travers d'un style particulier propre au littérateur qui fait un emploi volontaire de la langue ; il l'utilise de fait à des fins d'esthétique. Avec les mots, ils créent la beauté comme les artistes peintres le font avec les couleurs. Les figures de rhétorique sont de ce fait un moyen parfait pour l'expression du beau. Chaque littéraire s'emploie à créer le style qui lui est propre et le projette dans son œuvre. Il revient au traducteur la tâche de l'identifier et de le reproduire dans le texte cible. Il va sans dire que les choix stylistiques du traducteur peuvent avoir un impact sur l'esthétique du texte cible. L'un de ses objectifs est de réussir à reproduire l'esthétique du texte source lors de l'activité traduisante. Ceci d'autant plus que les éléments présentés dans le cadre de l'expression de l'africanité sont assez représentatifs de la volonté de l'écrivain de dire avec exactitude et détermination ce qu'il veut montrer. En outre, écrire, c'est porter à la connaissance du public toute information de la société sur laquelle porte l'ouvrage. Ainsi, Imbolo Mbue ayant choisi de faire connaître la culture africaine, en général et la culture *Bakweri* en particulier, a choisi l'africanité comme véhicule de ladite culture.

Lorsqu'on parle de beauté artistique ou mieux de beauté littéraire, cela désigne l'appréciation faite des œuvres littéraires. En effet, écrire c'est faire de l'art et l'art est au service de la culture. Toute culture s'exprime davantage au moyen de la créativité de son peuple, c'est pourquoi Vergely (1999:6) affirme que la culture est : « La création qui s'oppose à la nature. » Cela dit, la culture est une activité propre à la société humaine qui consiste à transposer la nature, en dévoilant ses secrets, et en investiguant ses richesses, dans le but d'introduire un nouveau mode de vie, d'autres valeurs, connaissances et coutumes. En résumé, la culture est le fondement propre de l'homme qui exprime son expérience et détermine son existence.

Au regard des illustrations et de ce qui précède, on comprend aisément la démarche d'Imbolo Mbue dont l'écriture est fortement marquée du sceau de l'africanité par le truchement des termes en langues maternelles. Cela induit inévitablement des effets sur la langue française sur laquelle viennent se greffer les termes en langues maternelles africaines. On entrevoit plus aisément à ce niveau l'objectif que poursuit cette recherche quant à la préservation de cette créativité, caractérisée par l'innovation linguistique qui vient se greffer à la langue occidentale.

### 3.4 La prose africaine contemporaine

La prose désigne le flux naturel de la parole dans une structure grammaticale ordinaire qui n'est pas rythmée. Un exemple de prose est le discours quotidien normal et même les pensées. Kuiper (2011 : 244) définit la prose comme une forme ou une technique de langage qui présente un flux naturel de parole et de structure grammaticale. En d'autres termes, la prose se réfère à tout énoncé qui n'a pas de structure métrique formelle. La fiction africaine en prose englobe toutes les œuvres en prose écrites par des Africains sur l'Afrique. En d'autres termes, l'environnement de ces œuvres c'est l'Afrique et ils traitent des questions liées à l'Afrique. Les œuvres écrites par des Africains de la diaspora qui traitent des conditions de vie et de la vie des Africains à l'étranger peuvent également être qualifiées de fiction en prose africaine. Bien que la littérature africaine ait longtemps été influencée par les langues et la littérature occidentales, lors d'une traduction littéraire, le traducteur est censé préserver ou recréer les marqueurs esthétiques, les effets ou l'intention de l'auteur du texte source. Les éléments de la prose sont les personnages, le cadre, l'intrigue, le thème, le point de vue, etc. Les types de prose les plus courants sont la prose non romanesque, la prose romanesque, la prose héroïque et la poésie en prose.

## 4. Méthodologie

Cette étude est une analyse contrastive de type mixte qui s'appuie essentiellement sur un corpus textuel et qui met en parallèle les extraits pertinents du texte source et de sa cible pour analyser les procédés de traduction utilisés par la traductrice et en tirer les conclusions. Pour ce faire, une double approche méthodologique : qualitative et quantitative est nécessaire. La première approche va nous conduire à une analyse essentiellement textuelle. En effet, elle nous permettra de relever les niveaux d'inscription de l'africanité dans le roman et pour y parvenir notre analyse sera faite à deux niveaux : une analyse systémique et microtextuelle. L'analyse microtextuelle se fera au moyen de la grille d'analyse de Wanchia (2016). Notons aussi que la méthode de collecte des données puise dans les modèles d'analyse de Kruger et Wallmach (1997) sur la méthodologie de description d'un texte source et sa traduction ainsi que dans l'approche bermanienne sur la critique des traductions. Pour mener à bien notre recherche, nous avons prélevé ces 15 occurrences en lisant d'abord minutieusement le texte source, puis nous avons lu la version traduite pour extraire les équivalents. Ces éléments ont été choisis en fonction de notre thème. Rappelons que nous travaillons sur l'africanité, qui se manifeste en majorité dans le texte par la cohabitation des éléments relevant de la culture de l'auteur africain. Nous avons choisi le chiffre 15 parce que nous avons estimé que la pertinence de notre recherche se révélera davantage si le nombre d'éléments à analyser est important.

Les données quantitatives collectées pour l'étude sont analysées à l'aide de statistiques descriptives et inférentielles. Les outils statistiques descriptifs utilisés sont la fréquence et le pourcentage, tandis que les statistiques inférentielles utilisées sont le test de Chi-Goodness of Fit, pour déterminer le niveau de similitude entre les méthodes du traducteur et du chercheur dans certains extraits examinés. Les données quantitatives ont été analysées à l'aide du logiciel

SPSS 25.0 et les résultats ont été présentés à l'aide de figures et de tableaux. Les statistiques inférentielles ont été présentées avec un intervalle de confiance de 95 % (95 % cl).

## 5. Cadre théorique

Les théories littéraires ainsi que les théories de la traduction sous-tendent cette étude.

### 5.1 Les théories de la traduction

Quatre théories de la traduction soutiennent cette étude, à savoir :

#### 5.1.1 La théorie des polysystèmes

Développée par Even-Zohar (1970), cette théorie défend que toute œuvre littéraire et sa traduction se positionnent dans un système fait de différents aspects regroupés en l'aspect social, culturel, littéraire et historique. Cette approche, très importante pour ce travail, met l'accent sur la fonction de la littérature traduite en tant que système et sur la position de cette littérature dans un système. Grâce à cette théorie, nous analyserons le polysystème de *Behold the Dreamers* pour déterminer comment la traductrice a exploité le polysystème du texte source pour opérer ses choix de traduction.

#### 5.1.2 La théorie sociolinguistique

Celle-ci préconise l'étude d'une production littéraire en tenant compte de son contexte socioculturel et politique. Cette approche est nécessaire pour le présent travail dans la mesure où le sens d'une œuvre littéraire ne peut être bien cerné et interprété qu'à travers son contexte socioculturel, politique et social. Les expressions dans la langue maternelle de l'auteur et les appellatifs étant des entités ancrées dans la culture d'un peuple, leur interprétation ne saurait exclure le contexte dans lequel ils ont été produits.

La théorie sociologique est la théorie de Nida (1969), qui considère la traduction comme une activité sociale nécessitant de la part du traducteur une connaissance non seulement de la langue, mais également de la culture et de la société dans laquelle elle a lieu. Puis, elle convoquera également la Théorie philologique de Wuilmart (1990) qui se concentre sur la description des textes littéraires. Elle affirme que les textes littéraires nécessitent beaucoup d'attention pour être compris et traduits de manière appropriée. Elle se focalise sur l'étude et la comparaison des éléments relevant du genre, du style et de la rhétorique d'un texte source et de sa cible. En outre, elle stipule que la maîtrise des procédés littéraires et les circonstances de production d'une œuvre littéraire peuvent permettre une interprétation adéquate du message du texte source et par conséquent assurer un meilleur rendu dudit message dans la langue cible. Cette théorie est orientée vers les besoins du public source et nous allons nous en servir pour nos propositions de traduction. Ces théories sont importantes dans le cadre de ce travail, car elles nous aideront à analyser les choix opérés par la traductrice.

### 5.1.3 La déconstruction

Elle soutient qu'il est important de s'intéresser à l'histoire, bien que la structure historique ne puisse jamais être fermée ou avoir un sens absolu : en tant que telle, la traduction garantit plusieurs significations pour un texte. Ainsi, la probabilité de comprendre un énoncé dans son contexte est conditionnée par les expériences passées avec ce concept. Ainsi, pour analyser un auteur, il est important de démêler les traces de ce que Davis (2001 : 4) qualifie de « la filiation labyrinthique de leur vie et de leurs textes ». C'est pourquoi, en traduction, il est impossible de séparer la théorie de la pratique ou le texte du contexte. L'approche de la déconstruction soutient que pour étudier la traduction, il faut d'abord étudier les systèmes de connaissance qui ont produit la traduction. Elle affirme également que toute langue génère du sens à travers l'interprétation de la différence. Le sens se réfère ici à un effet du langage, et non à une présence préalable qui est simplement exprimée dans le langage : en d'autres termes, on ne peut pas comprendre ce qu'une chose est, mais ce qu'elle n'est pas. Néanmoins, pour comprendre le sens d'une chose à travers ce qu'elle n'est pas, les gens ont besoin de « traces » de leurs expériences passées. Les traces renvoient ici à des connaissances actuelles qui se rapportent à des événements autres que celui qui est envisagé (connaissances antérieures ou expériences passées ou histoire) : la marque d'un élément passé qui est pertinent pour interpréter le présent.

### 5.1.4 L'approche philologique de la traduction

Cette approche se concentre sur la question de la « fidélité », qui est étroitement liée à l'interprétation du texte. Elle propose une série d'arguments sur l'adéquation des traductions et traite du degré de liberté qui pourrait ou devrait être autorisé dans la traduction littéraire. Dans le cadre de cette approche, les chercheurs ont débattu de la question de savoir si le traducteur devait amener le lecteur au texte ou amener le texte au lecteur. Certaines des premières contributions les plus importantes aux aspects philologiques de la traduction ont été faites par Steiner (1975). Les approches philologiques de la traduction peuvent aboutir à des résultats radicalement différents, car elles prônent une liberté extrême dans l'encodage et le décodage de la traduction. La priorité de ces approches n'est pas de préserver la forme littéraire, mais plutôt de produire des traductions acceptables orientées vers le texte cible.

## 5.2 Les théories littéraires

Aucune approche ne peut être utilisée seule pour analyser complètement un texte, car plusieurs analyses sont nécessaires pour une meilleure compréhension de l'œuvre littéraire. Les théories de critique littéraire suivantes sont appliquées à cette étude.

### 5.2.1 La sociocritique

La critique sociologique part de la nature sociale d'un texte littéraire, qui considère les facteurs sociaux contenus dans un texte ainsi que le rôle joué par ces facteurs sociaux dans sa création. Comme l'affirme Gemgembre (1996 : 53), ces facteurs sociaux ne sont pas reflétés dans le texte, mais plutôt produits par lui, car le texte littéraire est social par nature. La critique sociologique est pertinente pour étudier le rôle joué par les facteurs socioculturels dans la production et la

consommation d'un texte littéraire ou le rôle joué par la sociologie dans la production d'un texte. Cette critique s'inscrit donc dans la sociologie de la création du texte, dans le contexte social du polysystème littéraire et dans le contexte social du lecteur. C'est le cadre utilisé pour la critique littéraire des facteurs extra-textuels et institutionnels et de la manière dont ils conditionnent l'interprétation d'un texte littéraire.

### **5.2.2 Critique poststructuraliste**

Selon ce paradigme, bien que les relations entre les signes expliquent les significations contextuelles, ces relations ne sont jamais fixes et il n'est donc pas toujours possible de les connaître parfaitement. De plus, comme Derrida (1974 : 158) affirme qu'il n'y a rien d'extérieur au texte littéraire qui soit nécessaire pour mieux le comprendre, les textes sont instables et trahissent les traces de leur propre instabilité. Par conséquent, leur contexte social et historique est le seul moyen par lequel ils peuvent être analysés et compris.

### **5.2.3 Le formalisme (la nouvelle critique)**

La critique formaliste est également connue sous le nom de nouvelle critique. Les critiques formalistes affirment que l'expérience esthétique est unique, puissante et significative. Pour eux, l'analyse littéraire a ses propres intérêts, ses propres centres d'intérêt et, bien sûr, sa propre terminologie, ce qui explique qu'elle soit fondamentalement différente d'autres domaines tels que l'histoire, la psychologie et la sociologie. Elle considère également que, dans la littérature, il existe une ou plusieurs significations au-delà de l'« intention » et de la biographie de l'auteur. La critique formaliste est donc nécessaire pour analyser un texte littéraire, tout en prêtant attention à sa forme, à son langage et à ses détails, autant de facteurs essentiels à une discussion sur la qualité esthétique, les thèmes et les fonctions du texte (Schogt 1998).

### **5.2.4 Critique littéraire féministe**

Ce cadre a pour base théorique la théorie féministe ou la politique du féminisme. Le sous-domaine de la critique littéraire qui traite de l'étude de la littérature féministe écrite par des femmes, de l'examen des questions relatives à la paternité des œuvres, de l'exploration de l'expérience/idéologie littéraire féminine ainsi que de l'histoire et du développement de la tradition littéraire féminine s'appelle la gynocritique. Dans l'analyse gynocritique, le critique utilise ce que Grant (1993 : 100) appelle « le prisme féministe » pour examiner les textes à travers les yeux d'une féministe, dans le but d'examiner de manière critique la façon dont les femmes sont dépeintes et présentées différemment des hommes.

### **5.2.5 Théorie culturelle**

La théorie culturelle est issue des études culturelles, elles-mêmes issues de la sociologie. La critique culturelle ne se limite pas à l'auteur et à la structure du texte littéraire. Elle s'intéresse surtout à la manière dont les lecteurs, influencés par d'autres facteurs, dont leur culture, consomment les textes littéraires et y réagissent différemment. La théorie culturelle est pertinente pour l'examen des différences dans les textes littéraires. Elle s'applique à l'étude

du discours au sein de différentes cultures (Hall 1994). Le principal principe de la théorie culturelle est que les individus sont le produit de leur culture : par conséquent, tout effort littéraire est lié à la culture. Par conséquent, pour comprendre et interpréter une œuvre littéraire, le lecteur doit d'abord comprendre le contexte culturel dans lequel opère l'écrivain (contexte macro-culturel) ainsi que celui du texte (contexte micro-culturel). La théorie culturelle alimente les études qui visent à examiner la manière dont la culture influence l'interprétation des textes littéraires par les lecteurs.

## 6. Analyse de l'impact de la traduction sur le discours de l'africanité dans *Behold The Dreamers* et l'impact sur l'esthétique du texte source

L'analyse des données se fait en deux parties, à savoir le résumé de l'œuvre et l'analyse micro-textuelle.

### 6.1 Résumé de l'œuvre

Le roman intitulé *Behold The Dreamer* paraît en 2016 aux éditions Random House. Il est le chef-d'œuvre de l'auteure américano-camerounaise Imbolo Mbué. Elle met en scène deux familles qui s'opposent par leurs origines et leurs rêves : les Jonga et les Edwards. La première venant du Cameroun connaît la souffrance et la pauvreté, elle est déterminée à se redécouvrir et à repartir de zéro avec l'idée que tout est possible grâce au rêve américain. S'appuyant totalement sur le père de famille, elle sera de nouveau réunie après une longue période de séparation. C'est alors que commencera le véritable combat pour maintenir sa place et se bâtir une vie loin de leur pays d'origine. Ce combat qui prendra fin à la suite de la crise des subprimes qui a secoué les États-Unis et Jende prendra la difficile décision de rentrer à Limbe. La deuxième, originaire des États-Unis et habituée de l'opulence, connaît des problèmes existentiels d'un tout autre genre : le père de famille est presque toujours absent, car absorbé par son travail chez Lehmann Brothers, il n'a de temps ni pour sa femme, ni pour leurs fils. Cette situation conduira au déchirement de cette famille qui verra la mère sombrer dans l'alcool et le père dans l'adultère. Le fils quant à lui, las de cette vie de riche, s'en ira loin de sa famille en quête de spiritualité. Imbolo Mbué dépeint ainsi un contraste social des plus courants, mais elle met surtout en exergue l'immigration et le rêve américain, la difficile intégration des étrangers et la crise financière.

### 6.2 Analyse micro-textuelle

La partie suivante se consacre à la présentation des extraits qui ont permis de mener à bien notre analyse.

#### Extrait 1 :

1	Texte source	"Oh, no, no, no, sir, we do it. People do it. We also do 'come we stay.' (Page 63)
2	Contexte d'énonciation	Jende avait commencé avec son nouveau travail, très bien payé. Dans la voiture, avec son patron, celui-ci lui demande de lui raconter son histoire.

Tanyitiku Enaka Agbor Bayee, Azelechoun Noumeyer Sorel  
LA TRADUCTION DE L'AFRICANITE ET L'ESTHETIQUE DANS  
UN TEXTE DE LA LITTERATURE AFRICAINE CONTEMPORAINE

		Jende parle avec engouement de son passé avec Neni et comment il a fait pour la doter.		
3	Élément concerné	<b>come we stay</b>		
4	Intention de l'auteur	L'auteure présente comment est-ce que des amoureux se font la belle en contexte camerounais lorsque la famille refuse leur union.		
5	Description de l'élément	Le <i>vient on reste</i> est une pratique courante au Cameroun, lorsque des partenaires veulent vivre seuls sans impliquer la famille.		
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes sémantiques et linguistiques : traduire en gardant le sens et le style.		
7	Texte cible	Oh, non, non, non, monsieur, ça on fait. Les gens font. On fait aussi " <b>come we stay</b> ". (Page 52)		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Sociocritique
			Théorie de traduction	Sociolinguistique
		Technique	Emprunt	
9	Comparaison du TS et TC jugement de valeur	La technique de la conservation utilisée n'est peut-être pas la plus appropriée pour ce cas de figure. Et l'étrangéisation ne ferait que rendre le texte cible lourd à l'esprit, perdrait même le lecteur. Par conséquent, <b>la traduction n'est pas bonne.</b>		
10	Traduction proposée	On fait aussi <b>le come we stay.</b>		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Théorie littéraire	Sociocritique
			Théorie de traduction	Sociolinguistique
		Technique	Équivalence culturelle	

**Discussion :** la méthode de la chercheuse est orientée vers le public cible, car elle se dit que l'équivalent le plus proche du texte cible conserverait mieux l'africanité.

**Extrait 2 :**

1	Texte source	You go to school to sit quietly in class and open your ears like <b>gongo leaf</b> and listen to your teacher. (Page 93)		
2	Contexte d'énonciation	Liomi est réprimandé par sa maman pour avoir été distrait à l'école. Et sa maman lui rappelle qu'il y va uniquement pour apprendre, une fois en classe il doit ouvrir ses oreilles larges comme des feuilles de gongo.		
3	Élément concerné	<b>gongo leaf.</b>		
4	Intention de l'auteur	C'est pour prendre un exemple proche du milieu culturel africain de l'enfant que sa mère a cité cette plante.		
5	Description de l'élément	Les feuilles de gongo renvoient aux feuilles du macabo.		
6	Contrainte(s) de traduction	Contrainte sémantique, car l'élément relève du domaine culturel de l'auteure.		
7	Texte cible	Tu vas à l'école pour t'asseoir en silence dans ta classe et ouvrir tes oreilles grandes comme des <b>feuilles de gongo.</b> (Page 80)		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Sociologique
			Théorie de traduction	Sociolinguistique
		Technique	Calque	
9	Comparaison du TS et TC jugement de valeur	La traductrice pour rester fidèle au texte et mieux rendre l'élément culturel a utilisé le calque. Alors, <b>la traduction est réussie.</b>		
10	Traduction proposée (Si nécessaire)	RAS		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	RAS		

**Discussion :** le message a été conservé par la traductrice. Il n'y a pas d'incidence sur le sens du texte source. La traduction littérale opérée par la traductrice a permis de conserver.

**Extrait 3 :**

1	Texte source	"I'm telling you it's something else, this Facebook <b>wahala</b> ," Winston said. (Page 262)		
2	Contexte d'énonciation	Jende reçoit son cousin Wiston et autour de la table l'entretient au sujet de Facebook. Winston lui dit qu'il trouve la chose beaucoup trop dangereuse pour la jeunesse.		
3	Élément concerné	<b>Wahala</b>		
4	Intention de l'auteur	L'auteure veut montrer la nocivité de Facebook pour la jeunesse.		
5	Description de l'élément	L'expression <i>wahala</i> est un mot en pidgin qui signifie problème.		
6	Contrainte(s) de traduction	Contrainte sémantique et stylistique : traduire tout en conservant le style et le sens.		
7	Texte cible	Moi, je te dis, Facebook, c'est autre chose que ce <b>wahala</b> , intervint Winston. (Page 234)		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Sociologie
			Théorie de traduction	Philologique
		Technique	Emprunt	
9	Comparaison du TS et TC jugement de valeur	La traductrice pour rester fidèle au texte et mieux rendre l'élément culturel a opté pour l'emprunt. Cependant, la traduction a eu un impact sur le style et le sens de la phrase. <b>La traduction n'est réussie.</b>		
10	Traduction proposée	Crois-moi, ce Facebook est un vrai <b>wahala</b> , intervint Winston.		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies	Théories	Théorie littéraire	Sociologie
			Théorie de traduction	Philologique
		Technique	Emprunt	

**Discussion :** le message n'est pas bien conservé, par conséquent la traduction n'est pas réussie. C'est pourquoi la chercheuse a dû conserver à la fois le style et le sens en modifiant complètement la structure de la phrase.

**Extrait 4 :**

1	Texte source	And no one wants to drink <b>country mimbo</b> anymore. (Page 470)		
2	Contexte d'énonciation	Jende et Winston discutaient sur les différentes possibilités de faire des affaires au pays. Conscient de son départ du pays où tous les rêves se réalisent, Jende sait qu'il est désormais possible de réussir dans son pays en faisant des affaires. Et ceci d'autant plus que Limbé est maintenant développé avec de nouvelles opportunités de s'enrichir.		
3	Élément concerné	<b>country mimbo</b>		
4	Intention de l'auteur	L'auteure met une distance claire et nette entre le vin importé et celui fabriqué au pays.		
5	Description de l'élément	Le <i>mimbo</i> renvoie dans ce contexte à un vin local très prisé par les autochtones. Cela peut-être du vin de palme ou du <i>bili-bili</i> .		
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes sémantique et stylistique : traduire l'élément de l'africanité tout en conservant le sens et le style.		
7	Texte cible	Et que personne au pays ne boit plus de <b>country mimbo</b> maintenant.		
8		Théories	Théorie littéraire	Sociologique

	Méthode de la traductrice		Théorie de traduction	Philologique
		Technique	Emprunt	
9	Comparaison du TS et TC jugement de valeur	La technique de la conservation utilisée est la plus appropriée pour ce cas de figure. Et l'étrangéisation rend l'élément culturel. <b>La traduction est donc réussie.</b>		
10	Traduction proposée	RAS		
11	Méthodes du chercheur et Théories utilisées	RAS		

**Discussion :** la chercheuse a utilisé le calque qui rend l'élément culturel plus compréhensible et préserve la charge sémantique. Le TS n'est pas altéré et l'africanité est toujours conservée.

#### Extrait 5 :

1	Texte source	"How bolo, Bo?" Winston asked Jende.		
2	Contexte d'énonciation	Winston s'est rendu chez son cousin pour le dîner. Après avoir copieusement mangé ce que Neni (femme de Jende) a préparé, ils se sont mis à papoter et à se taquiner.		
3	Élément concerné	<b>How bolo, Bo ?</b>		
4	Intention de l'auteur	L'élément de l'africanité met en exergue la culture camerounaise qui se traduit par la langue créole, le pidgin-english		
5	Description de l'élément	C'est une phrase en pidgin-english qui est propre au contexte familial. Utilisée pour prendre les nouvelles d'un proche.		
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes linguistique et sémantique : traduire tout en conservant la charge sémantique et la couleur locale		
7	Texte cible	<b>Quoi bolo, sinon, Bo ?</b> demanda Winston à Jende.		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Formalisme
			Théorie de traduction	Philologique
		Technique	Traduction littérale	
9	Comparaison du TS et TC jugement de valeur	Le sens est perdu. La phrase est complètement différente. Elle a voulu conserver la couleur locale, mais a ajouté et traduit littéralement certains éléments. <b>La traduction n'est pas réussie.</b>		
10	Traduction proposée	<b>Comment va le boulot ?</b> demanda Winston à Jende		
11	Méthode du chercheur et Théories utilisées	Théories	Théorie littéraire	Post-structuralisme
			Théorie de traduction	Déconstruction
		Technique	Équivalence	

**Discussion :** la chercheuse a proposé une traduction qui ne conserve pas la couleur locale de l'élément culturel du texte source. Et cela rend la traduction par une équivalence, car elle est orientée vers les besoins du lecteur du texte cible.

#### Extrait 6 :

1	Texte source	You're going to drive a Wall Street exec, eh? You'll now be driving a shiny Lexus, instead of that <b>chakara</b> Hyundai? (Page 28)
2	Contexte d'énonciation	Winston et Jende s'entretenaient à propos du nouveau travail bien rémunéré de Jende. Il avait l'habitude de conduire de vieilles voitures. Et là, sonnait à sa porte l'opportunité de sa vie.
3	Élément concerné	<b>Chakara</b>

4	Intention de l'auteur	Dans un contexte familier de promotion culturelle et pour décrire l'état des voitures que faisait rouler Jende, le mot en pidgin-english est le plus approprié.		
5	Description de l'élément	Chakara est un adjectif qualificatif. Il signifie : vieux pourri, gâté.		
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes sémantique et culturelle : conservé le sens et le style de cet élément		
7	Texte cible	Tu vas conduire le directeur de Wall Street, hein ! Dans une grosse Lexus au lieu de cette Hyundai <b>chakara</b> ! (Page 20)		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Sociocritique
			Théories de traduction	Sociolinguistique
		Technique	Emprunt	
9	Comparaison du TS et TC et jugement de valeur	Cette Hyundai <b>chakara</b> est la traduction de <i>That chakara Hyundai</i> . La traductrice a conservé l'élément culturel. Mais, elle aurait dû maintenir la structure du TS, ce qui aurait été une meilleure traduction. <b>La traduction n'est pas réussie.</b>		
10	Traduction proposée	Cette Hyundai <b>tacot</b>		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Post-structuralisme	Formalisme
			Déconstruction	Sociolinguistique
		Technique	Équivalence	

**Discussion :** la traductrice a remplacé le mot « chakara » par le concept « tacot », un adjectif qui a le même sens dans pour le lecteur dans la langue d'arrivée.

#### Extrait 7 :

A. IDENTIFICATION DE L'AFRICANITÉ				
1	Texte source	And when people asked why they'd returned and moved back into his parents' crumbling <b>caraboat</b> house they would have to tell a lie, a very good lie. (Page 85)		
2	Contexte d'énonciation	La demande d'asile de Jende avait été rejetée et c'est son avocat Boubacar qui le lui avait annoncé par téléphone. La nouvelle l'assomma presque et envisageait toutes sortes de scénarios.		
3	Élément concerné	<b>caraboat house</b>		
4	Intention de l'auteur	L'auteur veut montrer le niveau de pauvreté de Jende avant son départ pour les États-Unis.		
B. DESCRIPTION				
5	Description de l'élément	Caraboat house est une expression en pidgin qui est utilisée pour décrire une maison en planche et qui renvoie souvent à un état de pauvreté extrême.		
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes sémantique et linguistique : traduire le marqueur tout en réussissant à l'introduire dans le texte cible		
C. ANALYSE				
7	Texte cible	Et lorsque les gens demanderaient pourquoi ils étaient revenus et pourquoi ils habitaient de nouveau dans la <b>caraboat house</b> délabrée de ses parents, Jende et sa famille seraient obligés de raconter un mensonge, un très bon mensonge. (Page 73)		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Formalisme
			Théorie de traduction	Philologique
		Technique	Emprunt	

9	Comparaison du TS et TC et jugement de valeur	La traductrice a conservé l'expression intacte. Ce qui a de l'impact sur le sens et le style du texte cible. La phrase perd de son style et de sa fluidité. La traductrice aurait dû opter pour le décentrement, ce qui nous aurait rapprochés de l'équivalent le plus proche du TC.		
<b>D. PROPOSITION DE TRADUCTION ET JUSTIFICATION</b>				
10	Traduction proposée	La <b>cabane en planche</b> délabrée		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Théorie littéraire	Post-structuralisme
			Théorie de traduction	Déconstruction
		Technique	Équivalence	

**Discussion :** L'élément de l'africanité est remplacé dans le texte cible par un mot en français, soit « cabane en planche ». Le sens n'a pas préservé et le style du texte source, mais maintien l'équivalence culturelle.

**Extrait 8 :**

<b>A. IDENTIFICATION DE L'AFRICANITÉ</b>				
1	Texte source	They told him he would forget all about that <b>worwor</b> New York. (Page 112)		
2	Contexte d'énonciation	Présents depuis quelques années à New York, Jende a de la peine à s'habituer à l'hiver et souhaiterais aller dans une autre ville pour oublier les tracasseries de cette.		
3	Élément concerné	<b>Worwor</b>		
4	Intention de l'auteur	Faire cohabiter un mot qui n'appartient pas au système de la langue anglaise dans un texte en anglais.		
<b>B. DESCRIPTION</b>				
5	Description de l'élément	Il s'agit d'un adjectif en pidgin-english utiliser pour décrire quelque chose qui est laid, moche, qui ne nous plaît pas.		
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes sémantique et linguistique : traduire le marqueur tout en réussissant à l'introduire dans le texte cible		
<b>C. ANALYSE</b>				
7	Texte cible	Ils lui répétaient qu'il oublierait tout du <b>worwor</b> de New York. (Page 96)		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Formalisme
			Théorie de traduction	Philologique
		Technique	Emprunt	
9	Comparaison du TS et TC et jugement de valeur	Le marqueur de l'africanité est préservé, mais le sens ne l'est pas. Il n'a été bien inséré dans la langue cible. Il s'agit en effet d'un adjectif. <b>La traduction n'est pas réussie.</b>		
<b>D. PROPOSITION DE TRADUCTION ET JUSTIFICATION</b>				
10	Traduction proposée	Ils lui répétaient qu'il oublierait tout de ce <b>détestable</b> New York.		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Théorie littéraire	Post-structuralisme
			Théorie de traduction	Déconstruction
		Technique	Équivalence	

**Discussion :** La traductrice a opéré un choix qui lui a permis d'aboutir à un résultat convaincant. Le mot en pidgin *worwor* est un adjectif qualificatif qui voudrait décrire quelque chose d'affreux. Nous avons juste remplacé ce dernier par l'adjectif « détestable » dans notre proposition pour donner un sens réel au concept dans le texte cible.

**Extrait 9 :**

A. IDENTIFICATION DE L'AFRICANITÉ			
1	Texte source	His friends telling him "ashia ya" over and over, which made him cry even more. (Page 295)	
2	Contexte d'énonciation	Jende fit un bond mental dans son enfance, lorsqu'il surprit le fils de son patron en train de pleurer. En effet, le petit pleurait à cause des disputes de ses parents. Jende se remémora la mort de son grand-père et ne put se résoudre à laisser le petit aller à l'école sans être réconforté et encourager.	
3	Élément concerné	<b>ashia ya</b>	
4	Intention de l'auteur	L'auteure veut montrer comment des enfants sont sensibles à la douleur de leurs semblables et l'expriment par des mots de réconfort.	
B. DESCRIPTION			
5	Description de l'élément	Il s'agit d'une expression usitée pour consoler, réconforter quelqu'un qui passe par un moment difficile.	
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes sémantiques et culturelles : préserver la couleur locale	
C. ANALYSE			
7	Texte cible	Ses petits camarades n'avaient cessé de le traiter d'« <b>ashia ya</b> », faisant redoubler ses pleurs. (Page 264)	
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire Théorie de traduction
		Technique	Formalisme Sociolinguistique Emprunt
9	Comparaison du TS et TC et jugement de valeur	N'avaient cessé de le traiter d'« <b>ashia ya</b> », est la traduction telling him « <b>ashia ya</b> ». La charge sémantique n'est pas la même et cela dénote d'une incompréhension de l'élément. <b>La traduction n'est pas réussie.</b>	
D. PROPOSITION DE TRADUCTION ET JUSTIFICATION			
10	Traduction proposée	Ses petits camarades n'avaient cessé de lui dire « <b>désolé</b> »	
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Théorie littéraire Théorie de traduction
		Technique	Post-structuralisme Déconstruction Équivalence

**Discussion :** la chercheuse a mieux cerné le sens de l'élément d'analyse et a opté pour le remplacer dans le texte cible tout en respectant la structure de la langue d'arrivée. Le mot devient donc « désolé » dans le texte cible.

**Extrait 10 :**

A. IDENTIFICATION DE L'AFRICANITÉ		
1	Texte source	A meal of chicken stew with yams and another meal of ndolé, as well as a dish of plantains and <b>nyama ngowa</b> . (Page 319-320)
2	Contexte d'énonciation	Jende plonge dans son imagination et se retrouve au Cameroun avec sa petite famille en plein préparatif de la fête de Noël.
3	Élément concerné	<b>nyama ngowa</b> .
4	Intention de l'auteur	Inséré dans son texte des mots propres à son environnement culturel.
B. DESCRIPTION		
5	Description de l'élément	Ce sont des pattes de cochon dont la viande nettoyée est prête à la cuisson. C'est également un mets.
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes culturelles : rendre la couleur locale sans le dénaturer

C. ANALYSE				
7	Texte cible	Son poulet mijoté avec de l'igname, ainsi que son autre plat de circonstance, les feuilles de ndolé avec des <b>pieds de cochon</b> .		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Sociologique
			Théorie de traduction	Sociolinguistique
		Technique	Calque	
9	Comparaison du TS et TC et jugement de valeur	La traduction s'appuie sur la sociolinguistique et sur l'adaptation. Elle n'a pas conservé la couleur locale. <b>La traduction n'est pas réussie.</b>		
D. PROPOSITION DE TRADUCTION ET JUSTIFICATION				
10	Traduction proposée	Cochonnailles		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Théorie littéraire	Post-structuralisme
			Théorie de traduction	Déconstruction
		Technique	Équivalence	

**Discussion :** la chercheuse a préféré perdre la couleur locale du texte source. Elle a ainsi informé la culture cible en remplaçant *nyama ngoa* par un mot en français familier (cochonaille), qui veut également dire viande de porc. La théorie de déconstruction nous permet de restituer le concept en la langue cible.

**Extrait 11 :**

A. IDENTIFICATION DE L'AFRICANITÉ				
1	Texte source	You see it just as you are coming down the road on the way from Douala, after you pass <b>Mile Four</b> . (Page 55)		
2	Contexte d'énonciation	Jende dans la voiture avec son patron, le conduisait à un rendez-vous d'affaires. Sur le chemin, il se mit à lui parler de sa ville natale, Limbé avec beaucoup d'émotion.		
3	Élément concerné	<b>Mile Four</b>		
4	Intention de l'auteur	L'auteure étant originaire de la partie anglophone, partage des toponymes tout à fait propre à ce milieu de vie.		
B. DESCRIPTION				
5	Description de l'élément	Il s'agit d'un toponyme en pidgin		
6	Contrainte(s) de traduction	Culturelle : difficulté à traduire sans perdre la couleur locale de l'élément.		
C. ANALYSE				
7	Texte cible	C'est un panneau que vous voyez dès que vous arrivez en bas de la petite colline, au bout de la route de Douala, après <b>le Mile Quatre</b> . (Page 46)		
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire	Sociocritique
			Théorie de traduction	Sociolinguistique
		Technique	Calque	
9	Comparaison du TS et TC et jugement de valeur	La traduction de <i>Mile Four</i> par <i>Mile Quatre</i> , a dénaturé le sens de ce toponyme. <b>La traduction n'est pas bonne.</b> La traductrice aurait dû emprunter l'expression <i>Mile Four</i> .		
D. PROPOSITION DE TRADUCTION ET JUSTIFICATION				
10	Traduction proposée	C'est un panneau que vous voyez dès que vous arrivez en bas de la petite colline, au bout de la route de Douala, après <b>Mile Four</b>		
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Théorie littéraire	Sociocritique
			Théorie de traduction	Philologique
		Technique	Emprunt	

**Discussion :** la chercheuse a utilisé la sociocritique pour restituer le toponyme. Car elle a compris qu'il fait partir des éléments de la culture matérielle propre à un pays, à des habitants.

**Extrait 12 :**

A. IDENTIFICATION DE L'AFRICANITÉ			
1	Texte source	He returned home early that evening, around eight o'clock, to find Winston eating <b>kwacoco and banga Soup</b> . (Page 261)	
2	Contexte d'énonciation	Winston le cousin de Jende est venu manger les délicieux plats que Neni a concoctés.	
3	Élément concerné	<b>kwacoco and banga Soup</b>	
4	Intention de l'auteur	Les noms des plats camerounais ont une forte coloration culturelle. L'auteure veut sans doute montrer les mets traditionnels.	
B. DESCRIPTION			
5	Description de l'élément	Il s'agit d'un mets camerounais fait de macabo râpé (Kwacoco) et d'une sauce à base du jus de noix de palmistes	
6	Contrainte(s) de traduction	Contraintes sémantique et culturelle : traduire tout en conservant la couleur locale.	
C. ANALYSE			
7	Texte cible	Il rentra tôt chez lui ce soir-là, vers 20 heures environ. Winston était assis à leur table, en train de manger du <b>quacoco avec un ragoût de banga</b> . (Page 233)	
8	Méthode de la traductrice	Théories	Théorie littéraire Théorie de traduction
		Technique	Sociologie Sociolinguistique Calque
9	Comparaison du TS et TC et jugement de valeur	<b>Quacoco avec un ragoût de banga</b> est la traduction de <b>kwacoco and banga Soup</b> . La traductrice a conservé la couleur locale de Kwacoco et l'a adapté pour respecter la structure de la cible, ce qui n'est pas le cas du deuxième élément. <b>La traduction n'est pas bonne.</b>	
D. PROPOSITION DE TRADUCTION ET JUSTIFICATION			
10	Traduction proposée	Il rentra tôt chez lui ce soir-là, vers 20 heures environ. Winston était assis à leur table, en train de manger du <i>quacoco and banga soup</i>	
11	Méthode du chercheur Théories et stratégies.	Théories	Théorie littéraire Théorie de traduction
		Technique	Sociologie Philologique Emprunt

**Discussion :** la chercheuse a voulu conserver l'africanité des noms des plats ; c'est pourquoi elle a effectué un emprunt direct de la langue source.

**7. Présentation et interprétation des résultats**

Les résultats ci-dessous sont basés sur l'interprétation des contraintes, des techniques, des théories de la traduction et des cadres littéraires qui ont conditionné le rendu de l'africanité dans la langue cible.

## 7.1 Présentation et interprétation des résultats sur les contraintes de traduction

**Tableau 1 :** Résultats sur les contraintes de traduction

No	Contraintes	Fréquence	Pourcentage
1	Sémantiques	9	75
2	Culturelles	2	16,7
3	Linguistiques	1	8,3
4	Total	12	100

Trois types de contraintes sont rencontrés dans le rendu de l'africanité : les contraintes sémantiques, culturelles et linguistiques, qui représentent respectivement 75 %, 16,7 % et 8,3 %. Ces contraintes sont attribuables à l'absence d'éléments culturels et linguistiques similaires dans la langue source et la langue cible, ce qui entrave la traduction.

## 7.2 Présentation et interprétation des résultats sur les techniques de traduction

**Tableau 2 :** Résultats sur les techniques de traduction

No	Technique de traduction	Fréquence	Pourcentage
1	Emprunt	7	58,3
2	Calque	4	33,3
3	Littérale	1	8,3
3	Total	12	100

Trois micro-stratégies de traduction ont été appliquées pour rendre le discours de l'africanité dans le texte cible. Il s'agit de l'emprunt, du calque et de la traduction littérale. Elles ont été utilisées à 58,3 %, à 33,3 % et à 8,3 % respectivement.

## 7.3 Présentation et interprétation des résultats sur les théories de traduction

**Tableau 3 :** Résultats sur les théories de traduction

No	Théorie de traduction	Fréquence	Pourcentage
1	Sociolinguistique	7	58,3
2	Philologique	5	41,7
3	Total	12	100

D'après les résultats présentés ci-dessus, le traducteur a essentiellement appliqué deux théories de traduction principales pour rendre l'africanité dans la langue cible. Il s'agit de la théorie sociolinguistique et la théorie philologique de la traduction, qui ont été appliquées à 58,3 % et à 41,7 % respectivement.

## 7.4 Présentation et interprétation des résultats sur les théories littéraires

**Tableau 4 : Résultats sur les théories littéraires**

No	Théorie littéraire	Fréquence	Pourcentage
1	Critique sociologique	8	66,7
2	Formalisme	4	33,3
3	Total	12	100

Les cadres de critique littéraire appliqués par le traducteur pour interpréter l'africanité dans le texte source sont la critique sociologique et la critique formaliste. Chaque théorie d'analyse littéraire a été appliquée pour l'analyse des données à 66,7 % et 33,3 % respectivement.

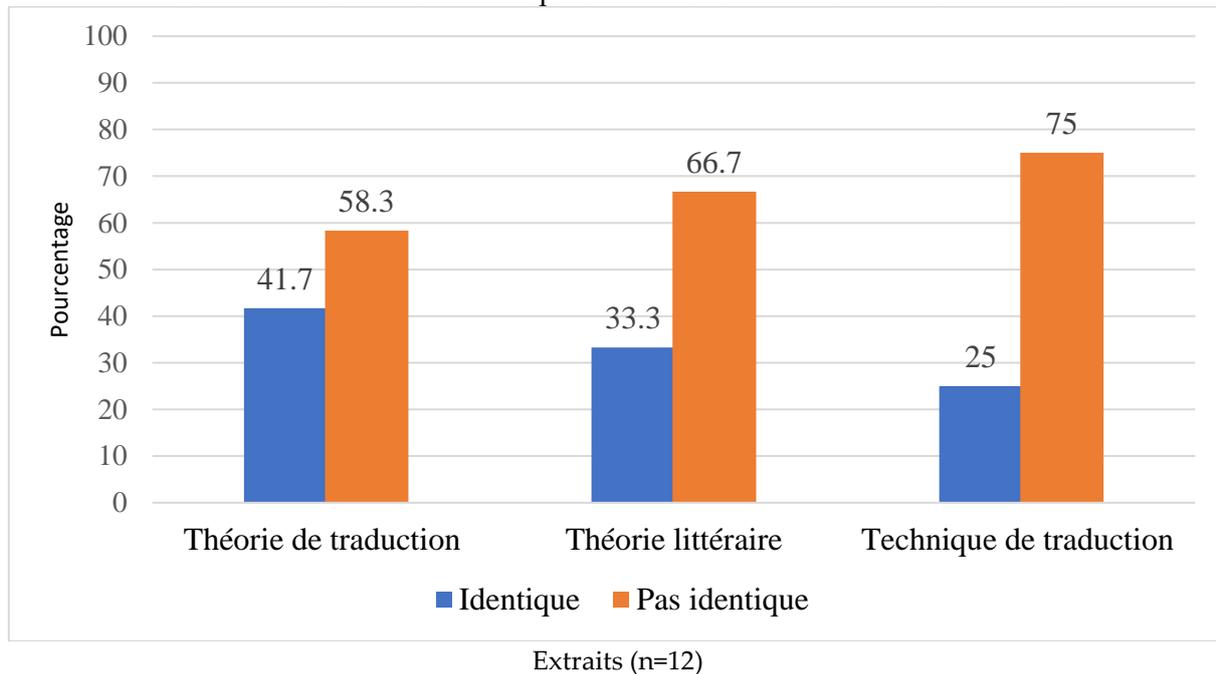
## 7.5 Synthèse de l'étude

**Tableau 5 : Table de synthèse des théories et techniques utilisées par traducteur et le chercheur**

No	Extrait	Théorie de traduction	Théorie littéraire	Technique de traduction
1	Extrait 1	Identique	Identique	Pas identique
2	Extrait 2	Identique	Identique	Identique
3	Extrait 3	Identique	Identique	Identique
4	Extrait 4	Identique	Identique	Identique
5	Extrait 5	Pas identique	Pas identique	Pas identique
6	Extrait 6	Pas identique	Pas identique	Pas identique
7	Extrait 7	Pas identique	Pas identique	Pas identique
8	Extrait 8	Pas identique	Pas identique	Pas identique
9	Extrait 9	Pas identique	Pas identique	Pas identique
10	Extrait 10	Pas identique	Pas identique	Pas identique
11	Extrait 11	Identique	Pas identique	Pas identique
12	Extrait 12	Identique	Pas identique	Pas identique

Dans le tableau ci-dessus, les techniques du traducteur et des théories sont comparées à celles proposées par le chercheur pour chaque extrait. Ensuite, les deux ensembles de méthodes sont jugés identiques ou non identiques, afin de donner un aperçu de la mesure dans laquelle le chercheur change pour adopter des méthodes différentes de celles appliquées au texte source.

**Figure 1 :** Degré de similitude entre les méthodes utilisées par le traducteur et celles utilisées par chercheur dans les extraits examinés



Parmi les 12 extraits examinés, le degré de similitude entre les méthodes du traducteur et du chercheur au niveau de la théorie de la traduction est de 41,7 % (5) alors que la dissemblance est de 58,3 % (7). Au niveau de la théorie littéraire, la similarité est de 33,3 % (4) alors que la dissimilitude est de 66,7 % (8). Enfin, pour la technique de traduction, la similarité est de 25,0 % (3) alors que la dissimilarité est de 75,0 % (9).

**Tableau : 6 :** Test du degré significatif de similitude entre les méthodes du traducteur et du chercheur

Test statistique	Théories de traduction	Théories littéraires	Techniques de traduction
Khi <sup>2</sup>	.333 <sup>a</sup>	1.333 <sup>a</sup>	3.000 <sup>a</sup>
df	1	1	1
Valeur-P.	.564	.248	.083

a. 0 cellule (0,0 %) a une fréquence attendue inférieure à 5. La fréquence minimale attendue des cellules est de 6,0.

Une analyse plus approfondie a démontré qu'il n'y avait pas de degré significatif de similitude dans les 12 extraits entre les méthodes du traducteur et celles du chercheur (soit les valeurs p de > 0,05). En d'autres termes, le niveau de dissimilarité était élevé et le niveau de similitude faible. Un taux de dissimilarité élevé implique donc que le traducteur n'a pas réussi à rendre l'africanité de manière adéquate, en raison de la distance culturelle qui le sépare des réalités sociologiques du texte source.

## 8. Conclusion

Cette étude revêt une importance capitale dans le cadre de la traduction littéraire en général et de la traduction des textes hybrides en particulier. En effet, le phénomène d'africanité, bien qu'existant depuis des décennies, semble manquer d'attention dans le domaine de la traductologie, alors il nous a semblé bon d'interroger ce concept afin d'analyser ses manifestations dans un roman africain postcolonial et d'analyser leur degré de préservation et leur gestion par une traductrice d'origine française.

L'analyse nous a effectivement permis de comprendre que les textes africains en générale et camerounais en particulier devraient être traduits par des Africains proches de la culture. Par ailleurs, ce travail examine l'impact de la traduction sur l'esthétique du texte cible. Ce travail est un plus pour la communauté scientifique, pour la recherche en traductologie ainsi que pour la pratique de la traduction, car beaucoup de travaux très souvent s'appesantissent uniquement sur l'analyse des stratégies employées par le traducteur, mais ce travail va plus loin en analysant l'impact des stratégies de traduction sur l'esthétique du texte cible.

La présente étude n'est qu'une modeste contribution à la recherche sur l'africanité. En effet, dans le cadre de notre travail, nous nous sommes limitées aux éléments culturels qui caractérisent ce discours. Des travaux ultérieurs pourraient s'atteler à analyser la contribution de ces éléments de la culture africaine à l'enrichissement des langues européennes. En outre, des études pourraient être menées sur la beauté stylistique particulière que confèrent les textes hybrides par rapport aux textes non hybrides.

En outre, les observations faites lors de la présente étude pourraient inspirer une révision de la traduction française. Nous sommes parvenues au terme de notre travail de recherche qui portait sur la traduction de l'africanité dans la version française de *Behold the Dreamers* d'Imbolo Mbue. L'analyse du corpus nous a permis de démontrer que le traducteur a opté pour l'étrangéisation comme principale stratégie de traduction des éléments culturels. Par ailleurs, en analysant l'impact de la traduction sur l'esthétique du texte cible, nous avons constaté qu'elle s'est efforcée de respecter le style de l'auteure. Toutefois, au vu des omissions et des écarts sémantiques observés dans la traduction, une révision devrait être envisagée afin de permettre aux futurs lecteurs du texte cible d'avoir accès à toutes les informations du texte source.

Nous sommes parvenues au terme de notre travail de recherche qui portait sur la traduction de l'africanité dans la version française de *Behold the Dreamers* d'Imbolo Mbue. L'analyse du corpus nous a permis de démontrer que le traducteur a opté pour l'emprunt comme principale stratégie de traduction des éléments culturels. Par ailleurs, en analysant l'impact de la traduction sur l'esthétique d'un texte féministe, nous avons constaté qu'elle s'est efforcée de respecter le style de l'auteure. Toutefois, au vu des omissions et des écarts sémantiques observés dans la traduction, une révision devrait être envisagée afin de permettre aux futurs lecteurs du texte cible d'avoir accès à toutes les informations du texte source. Nous espérons qu'à travers cette étude, nous avons pu contribuer à l'évolution de la recherche envers cette direction.

### Conflict of Interest Statement

We, hereby, confirm that there is no actual or potential conflict of interest or unfair advantage that is related to this article or to any parts thereof.

### About the Author(s)

**Dr. Tanyitiku Enaka Agbor Bayee** is a senior lecturer of translation studies at the Advanced School of Translators and Interpreters, University of Buea, Cameroon. She holds a BSc. in Women and Gender Studies, an M.A. in Translation Studies and a PhD in Applied Linguistics, with a specialisation in Translation Studies. Her research interests centre on women and translation, translation and feminist discourse, gender and translation, écriture féminine and translation, among others. She has published several works on translation studies (visit her Research Gate profile – Tanyitiku Enaka Agbor Bayee) to get some of her research works).

**Azelechoun Noumeyer Sorel** is a professional translator who holds an M.A. in Translation Studies from the Advanced School of Translators and Interpreters.

### Références

- Arthur, V. (2015) *Equivalence and fidelity in literary translation*. Unravellingmag. URL : <https://unravellingmag.com/articles/equivalence-literary-translation/#> consulté le 20/08/2022 à 00h30.
- Baker, H. (1976) *Reading Black : Essays in the criticism of African, Caribbean and Black American Literature*. Ithaco, NY: Cornell University Press.
- Bandia, P. (2001). *Le concept bermanien de l'« Etranger » dans le prisme de la traduction postcoloniale*. Traduction, Terminologie, Rédaction,14(2), 123-139.
- Belinga, E. S. (1978). *Comprendre la littérature orale africaine*, Paris : Éditions Saint-Paul.
- Berman, A. (1995). *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris : Gallimard.
- Berman, A. (1999). *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris : Édition du Seuil.
- Cairn Info (2016). Revue de littérature : *Voici venir les rêveurs*, <https://www.cairn.info/revue-esprit-2016-10-page-51.htm>? Consulté le 23/01/2023 à 10h30.
- Cameron, D. (1992). *Feminism and linguistic theory*. 2<sup>nd</sup> Edition. London:
- Cixous, H. (1976). Laugh of the Medusa. In K. Cohen & P. Cohen (Eds.) *Signs*. 1 (4), Summer 1976. Chicago: The University of Chicago Press. pp. 875 – 893.
- Davis, C. (2001). *Deconstruction and translation*. Manchester: St. Jerome Publishing.
- Delisle, J. et al. (1999). *Terminologie de la traduction*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Denti, C. (2017). *L'hétérolinguisme ou penser autrement la traduction*. Dans *Meta*. Vol. 62 (3), 521–537.
- Doménech, M. et Rey, J. (2011) *Le mandat et les stratégies de traduction dans un texte spécialisé du XIXe siècle : entre la situation académique et professionnelle*. Dans *Quarters : Revista de traduccio*. Vol. 18, pp 233-2247
- Espace Français (2023). *Lumière sur les théories littéraires*. <https://www.espacefrançais.com/les-theories-litteraires/#gsc.tab=0> consulté le 10/04/2023 à 20 h 00.

- Even-Zohar, I. (1990). «Polysystem Studies» In *Poetics Today. International Journal for Theory and Analysis of Literature and Communication*. 14 (1), 1-85.
- Genette, G. (1987) *Seuils*, Paris : Édition du Seuil.
- Gengembre, G. (1996). *Les grands courants de la critique littéraire*. Paris: Seuil.
- Grant, J. (1993). *Fundamental feminism: contesting core concepts of feminist theory*. London and New York : Routledge.
- Guidère, M. (2010). *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. (3) Paris : De Boeck.
- Gyasi, K. (2006). *The Francophone African Text. Translation and the Postcolonial Experience*. New York, Washington D.C. Baltimore, Bern, Frankfurt am Main, Berlin, Brussels, Vienna, Oxford: Peter Lang, Coll. Francophone Cultures and Literatures, 48, 133.
- Hall, D. E. (2001). *Literary and cultural theory*. Boston: Houghton Mifflin Co.
- Hodgson, R. (1995). *Mikhaïl Bakhtine et la théorie littéraire contemporaine*. Liberté, Vol 37(4), pp 48-56 URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1995-v37-n4-liberte1035920/32323ac.pdf> consulté le 11/04/2023 à 15 h 30.
- Ifeanyi, J. O. et Obassi, P. (2018). The Africanity of African Literature and Orality of African Orature in a world of change. *Journal of African Studies and sustainable Development*. Vol.1(2) ISSN Online: 2630-7073, ISSN Print 2630-7065. [www.apas.org.ng/journals.asp](http://www.apas.org.ng/journals.asp).
- Joseph, S. (2019) Hybridization, linguistic and stylistic innovation in Cameroonian literature and implications for translation. In *Studies in linguistics and Literature* 3 (2) 2019 [www.scholink.org/ojs/index.php/sll](http://www.scholink.org/ojs/index.php/sll)
- Kasende, A. L. (1996) *Littérature négro-africaine et sous-développement in cahiers d'Études africaines*, Actes du colloque tenu du 5 au 6 juillet 1996, Ottawa (Canada).
- Kembou, T. E. J. (2019). *Understanding and Translating Hybrid Texts: A Methodological Approach Based on French-Speaking Cameroonian literature*. Lit Verlag, Mitsprache, Translatorische Forschungsbe Series.
- Kourouma, A. (1997) « Traduire l'intraduisible », In Lise Gauvin, *L'Écrivain francophone à la croisée des langues*. Paris : Éditions Karthala.
- Kruger, A. & Wallmach, K. (1997). *Research Methodology for the Description of a Source Text and its Translation(s) - a South Africa Perspective*. South African Journal of African Languages, Vol. 17 (4), 119-126.
- Ladmiral, J.R. (1994). *Théorème pour la traduction*. Paris : Éditions Gallimard.
- Lulla, (2016). Fiche de lecture: *l'Orientalisme* - Edward Said. La Dissertation. <https://www.ladissertation.com/Histoire-Fiche-de-lecture-l'Orientalisme-Edward-Said-246781.html> consulté le 10/10/2022 à 19 h. Macmillan.
- Mbue, I. (2016). *Behold the Dreamers*. New York: Random House.
- Mbue, I. (2016). *Voici venir les rêveurs*. Paris : Editions Belfond.
- Mishra, V. & Bob, H. (1994), "What is post(-)colonialism" in Patrick Williams and Laura Chrisman (eds), *Colonial Discourse and Postcolonial Theory*, New York, Columbia University Press, pp. 276-290.
- Molefi, K. A. (1998). *The Afrocentric idea*. Philadelphia: Temple University Press.
- Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Editions Gallimard.

- Ndeffo, T. A. (2004). *Qu'est-ce que la fidélité en traduction ? Le traducteur littéraire entre re-production et adaptation*. ASTI, Université de Buéa, Cameroun, 1-9.
- Newmark, P. (1998). *Approaches to Translation*. Maryland: Prentice Hall International.
- Nida, E. & Taber, R. (1969/1982). *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: E. J. Brill. Oxford University Press.
- Rokiatou, S. (2016). *Alain Mabanckou, hybridité, intertextualité et esthétique transfrontalière*. *Africultures les mondes en relation*. URL : <https://africultures.com/alain-mabanckou-hybridite-intertextualite-et-esthetique-transfrontaliere-13550/#prettyPhoto> consulté le 24/10/2022 à 20 h 18.
- Schäffner, C. et Adab, B. (2001). *The idea of the hybrid text in translation revisited*, School of Languages and European Studies, Aston University Birmingham B4 7ET, UK.
- Schogt, H. G. (1998). *Linguistics, literary analysis and literary translation*. Toronto: University of Toronto Press.
- Scribbles, (2015). Scribbles from the Den : *Imbolo Mbue, Behold the dreamers* <https://www.dibussi.com/2015/08/>. Consulté le 23/01/2023 à 10h00.
- Steiner, G. (1975). *After Babel: aspects of language and translation*. New York.
- Stéphanie, S. (2010). *La problématique de la fidélité en traduction : traduction littérale versus traduction libre ?* hispeo. URL : <https://www.hispeo.com/fidelite-traduction/> consulté 10/08/2022 à
- Tansi, L. S. (1989). *Qui a mangé Madame d'Avoine Bergotha ?* Promotion Théâtre, Théâtre en Tête.
- Tanyitiku, E.A. (2021). « A Corpus-Based Analysis of Procedures and Strategies in the translation of African Feminist Discourse in Werewere Liking's *The Amputated Memory*. » *International Journal of English Language, Literature and Translation Studies*. 8 (1), 120-139.
- Tatilon, C. (1986). *Traduire. Pour une pédagogie de la traduction*, Toronto, Éditions du GREF, pp. 177. URL : [https://www.academia.edu/35571608/Les\\_prob%C3%A8mes\\_th%C3%A9oriques\\_de\\_la\\_traduction](https://www.academia.edu/35571608/Les_prob%C3%A8mes_th%C3%A9oriques_de_la_traduction) . Consulté le 11/04/2023 à 09 h 10
- Tenkeu, D. (2018). *Traduisibilité de l'hybridité dans Immortal Seed de Tah Protus* (Unpublished master's thesis). University of Buea, Buea.
- Tiegnon, G. T. (2021). *Africanité et littérature francophone : enrichissement ou appauvrissement de la langue française ?* Abidjan, (Côte-d'Ivoire) pp.1-16. Url : <https://revues.acaref.net/up-content/uploadssites/3/2021/11/Gabriel-Tiegnon-TOLA-.pdf> Consulté le 20/03/2023 à 17 h 00.
- Toury, G. (1985). *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Paris: St Gerome
- Tuttle, L. (1986). *Encyclopaedia of feminism*. Harlow: Longman Press.
- Vakunta, P. (2011). *Indigenization of the language in the African Francophone novel. A new literary canon*. New York, Washington DC, Baltimore, Bern, Berlin, Brussels, Frankfurt am Main, Vienna, Oxford: Peter Lang, Coll. Francophones Cultures and Literatures. VOL 59. Pp 1-4.
- Vinay, J.-P. & Darbelnet, J. (1971). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier.

- Wanchia, T. N. (2016). « Towards a framework for translating Cameroonian creative popular orality. » *African Journal of Social Sciences*, 7 (4), 7-21.
- Wolf, M. (2006). « The female state of the art: women in the translation field. » In A. Pym, M. Schlesinger & Z. Jettmorova (Eds.). *Sociocultural aspects of translation and interpreting* (pp. 129-142). Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). and European Journal of Multilingualism and Translation Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).